

informATIOn

Juillet 2005

Numéro 2

Carrefour d'intérêts

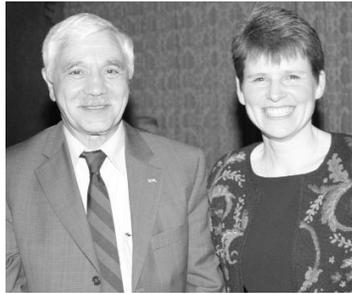
Par Nancy McInnis, vice-présidente
Traduction Pascal Roseau, trad. a. (Canada)

Notre AGA / journée de perfectionnement professionnel s'est bien amorcée. Le café était chaud et la pièce était remplie de membres et de candidats de l'ATIO intéressés à entendre Francine Kennedy, PDG du Bureau de la traduction, discuter au sujet du marché de la traduction au Canada. Madame Kennedy a cerné les défis majeurs, comme l'écart entre l'offre et la demande, et la fragmentation de l'industrie. Elle estime toutefois que l'indifférenciation de la profession constitue la plus grande menace. Les clients commandent des traductions comme ils commandent des fournitures ou des pièces d'automobiles. Ils veulent que le travail s'effectue plus rapidement et à moindre coût. Dans leur esprit, il s'agit d'un produit, et non pas d'un service professionnel. Francine Kennedy a proposé des moyens de contrer cette opinion, comme en exigeant des traducteurs qu'ils possèdent un diplôme universitaire et soient agréés. Elle a également préconisé de rehausser l'image de la profession au moyen de manœuvres subtiles, par exemple, en adoptant une facturation horaire ou forfaitaire plutôt que de faire payer le client au mot. Ses points de vue ne faisaient pas l'unanimité dans la salle, mais tous ont été mis au défi de se faire une opinion sur un sujet qui leur tient à cœur, comme en témoigne le défilé de gens qui attendaient leur tour afin de s'exprimer au microphone.

Après l'allocution de Madame Kennedy, les participants discutaient encore de divers aspects de son discours en sirotant un verre de vin offert à titre gracieux pendant que les tables étaient mises pour le déjeuner. Je suis très heureuse de signaler que pour la première fois depuis trop longtemps, nous avons obtenu un quorum! Félicitations à tous ceux qui ont participé ou qui ont voté par procuration.

Ken Larose a présenté un rapport conjoint du président, de la secrétaire et du trésorier en soulignant les travaux accomplis par le Conseil au cours de la dernière année. Il a fait mention du nombre accru d'ateliers, des négociations menées avec le Bureau de la traduction et du nouveau site Web de l'ATIO, pour ne citer que quelques-unes de ses réalisations. Il a également souligné certains des enjeux auxquels le Conseil sera confronté durant l'année qui vient, comme toute la question des tarifs équitables à la fois pour le client et le traducteur. L'exposé de Madame Kennedy était tout à fait opportun!

Après le compte-rendu de Monsieur Larose, nous avons procédé à l'élection des membres du Conseil. Et oui, nous avons tenu de véritables élections cette année. Effrossyni Fragkou et Maha Takla



Nancy McInnis en compagnie de
Julien Marquis, président des élections 2005

ont toutes deux présenté leur candidature au poste de directrice, Langues étrangères. Maha Takla a remporté l'élection, mais nous espérons qu'Effrossyni Fragkou continuera de démontrer son intérêt en participant autant que possible. Tous les membres du Conseil prêtent leur temps et leurs services de façon bénévole; les coups de main sont donc toujours les bienvenus!

Après la levée de l'AGA, nous sommes tous passés à une série d'ateliers. Deux des séances portaient sur des questions de nature pratique, comme la comptabilité ou les considérations d'ordre juridique relatives à l'établissement de votre propre cabinet de traduction. Les deux autres concernaient des domaines précis, soit la traduction juridique et la traduction médicale. Après celles-ci, nous nous sommes rassemblés afin de prendre une tasse de thé ou de café; les commentaires semblaient très positifs. Tous ont apprécié cette occasion d'apprentissage, en particulier la chance qu'ils ont eu de rencontrer d'autres traducteurs.

Le réseautage s'est poursuivi durant la soirée autour de cocktails et d'un dîner servi au Centre national des Arts. À cette occasion, Ken Larose a présenté le Prix du bénévolat de l'ATIO 2005 à Denis Bousquet. Monsieur Bousquet a travaillé infatigablement en coulisses pour l'Association, et si son nom vous semble familier, c'est probablement en raison de tous les articles qu'il a traduits avec compétence et bonne



Denis Bousquet, lauréat du Prix du bénévolat 2005, et Ken Larose, président de l'ATIO

Suite à la page 3

À l'intérieur...

Votre nouveau Conseil 2005-2006	Page 3
Jubilaires 2005	Page 3
Nouveaux agréés	Page 4
L'avenir des langues étrangères	Page 5
Message du président	Page 6
Grâce aux traducteurs, la collectivité mondiale devient une réalité	Page 7
La FondATIO : un organisme qui « donne dans le mille » chaque année!	Page 7
Le Prix Man Booker International	Page 8
Calendrier des activités	Page 8



Ken Larose et Paulette Cyr, membre depuis 50 ans!

Suite de la page 1

volonté pour InformATIO. Le Prix de l'ATIO 2004 a également été présenté au cours de la soirée, bien qu'en retard, à Hélène Gélinas-Surprenant, pleinement digne de la récompense. Madame Gélinas-Surprenant a travaillé sans relâche pendant si longtemps pour l'Association qu'elle mérite de gagner le Prix à plusieurs reprises! Nous aimerions féliciter et grandement remercier les deux lauréats pour toutes leurs réalisations.

Ken Larose a aussi eu l'honneur de présenter à plusieurs membres des épinglettes pour souligner le 25^e anniversaire de leur adhésion, en plus d'avoir le privilège extraordinaire d'en remettre une à Paulette Cyr pour ses 50 ans à titre de membre. Madame Cyr avait même apporté sa carte d'adhésion de 1955, au cas où une preuve aurait été exigée!

C'était une journée bien remplie qui nous a donné ample matière à réflexion et de nombreuses possibilités d'enrichir nos réseaux de contacts. Je vous encourage à participer à la prochaine AGA, qui aura lieu à Toronto. Je suis sûre que cela en vaudra tout à fait la peine.

Votre nouveau Conseil 2004-2005

Par Catherine Bertholet

Le 16 avril dernier, l'ATIO tenait son assemblée générale annuelle et procédait à l'élection des membres de son Conseil d'administration.

Les membres du nouveau Conseil sont :

Kenneth Larose	président
Nancy McInnis	vice-présidente et directrice, Traducteurs indépendants
Ilse Wong	secrétaire
Creighton Douglas	trésorier
Dorothy Charbonneau	directrice, Interprètes de conférence
Yuri Geifman	directeur, Interprètes judiciaires
David Lowe	directeur, Traducteurs salariés
Maha Takla	directrice, Langues étrangères
Vacant	directeur, Terminologues

Félicitations à tous!

Jubilaires 2005

Membre depuis 50 ans :

Paulette Cyr, *interprète de conférence
et traductrice*

Membres depuis 25 ans :

Evelyne Barthès-McDonald, *traductrice*
France Blanchard, *traductrice*
Danielle Boyer, *traductrice*
Barbara Collishaw, *traductrice*
Mireille Dujols, *traductrice*
Jacqueline Elton, *traductrice*
Nicole Gagnon, *interprète de conférence et traductrice*
Edith Kuntz, *traductrice*
Lucie Larose, *traductrice*
Joan Levesque, *traductrice*
Alain Otis, *traducteur*
Yvan Pichette, *traducteur*
Walter H. Treml, *traducteur*



Barbara Collishaw, Jacqueline Elton, Edith Kuntz et Evelyne Barthès-McDonald étaient parmi nous le 16 avril au soir

FÉLICITATIONS!

AGRÉÉS PAR VOIE D'EXAMEN DU CTIC EN TRADUCTION

Français-Anglais

Joanne McCracken

Anglais-Français

Colette Bourgogne
Christine Chapeau
Pascal Roseau
Yann Saint-Germain

Arabe-Français

Houda Debbabi

Espagnol-Français

Louis-Avril Laguerre
Sylvie Pelletier

Anglais-Espagnol

German Alvarez
Jordan Arias Aguila
Pilar Bolanos
Jimmy Borja Chales
Cristina Lorena Cordoba Poulat
Vanesa Demko
Rosamelia Gil Guzmán
Miguel Guerra

Anglais-Ourdou

Muhammad Shafique

Anglais-Tamil

Madhavi Chandrasekaran

Coréen-Anglais

John Ung-Keun Lee

Espagnol-Anglais

Tracey Azlyn
Lisa Carter
Edith Rosemberg
Carolina Zabala

Néerlandais-Anglais

Paul Adams

Ourdou-Anglais

Shahid Suleman
Qamar Yasmeen Tyyebi

Tamil-Anglais

Madhavi Chandrasekaran

AGRÉE PAR VOIE D'EXAMEN DU CTIC EN INTERPRÉTATION JUDICIAIRE

Espagnol/Anglais

Barbara Duffus

AGRÉE SUR DOSSIER EN INTERPRÉTATION DE CONFÉRENCE

A = *Maltais*
B = *Anglais, Français,
Italien*

Helena Mallia



AGRÉÉS SUR DOSSIER EN TRADUCTION

Anglais-Français

Daniel Pokorn
Danuta Szachanski
Joëlle Zananiri

Anglais-Allemand

Katja Ricke

Anglais-Roumain

Stelian George-Cosh

Anglais-Slovaque

Eva Brejova

Croate-Anglais

Fiona Koscak

Russe-Anglais

John Woodsworth

AGRÉE SUR DOSSIER EN TERMINOLOGIE

Anglais-Français

Sonia Leblanc

L'avenir des langues étrangères

Maha Takla, directrice, Langues étrangères
Traduction Colette Bourgogne, trad. a. (Canada)

Lorsqu'on m'a demandé d'écrire cet article sur le statut des traducteurs de langues étrangères et l'importance de leur fonction, je me suis interrogée sur l'expression « langues étrangères ».

« Étrangères » pour qui? Si je suis au Moyen-Orient et parle arabe, ma langue n'est pas « étrangère ». En fait, c'est l'anglais ou le français qui sera une « langue étrangère »!

Si je suis italienne, l'anglais, le français, l'allemand, etc., seront toutes des « langues étrangères » pour moi.

Je vais donc me placer du point de vue canadien pour définir un « traducteur de langue étrangère », et considérer que toute langue autre que le français ou l'anglais est « étrangère »!

L'importance de notre fonction? Je ne répondrai qu'un mot : « inestimable ».

Après l'expansion de l'économie mondiale et la guerre contre le terrorisme, les langues sont devenues un sujet à la mode. Si vous parlez couramment une autre langue en plus de l'anglais, votre popularité est montée en flèche.

Je ne reviendrai pas sur la guerre contre le terrorisme, d'autres ont déjà tout dit à ce sujet.

Prenons plutôt notre village mondial. Quel rôle le traducteur y joue-t-il?

C'est en raison de l'importance du rôle des traducteurs de langues étrangères que l'ATA a désigné 2005 comme étant « l'année des langues ».

L'Union européenne produit une forte demande de traduction. Le site Web de la Commission européenne est traduit en dix langues « étrangères » en plus de l'anglais. Dans un discours devant....., **Ján Figel**¹, le commissaire européen chargé de l'éducation, de la formation, de la culture et du multilinguisme, a déclaré : « Nous devons passer d'une société multiculturelle à une société interculturelle. »¹

Ici, au Canada, on a de plus en plus besoin de traduction du fait de l'expansion des sociétés multiculturelles (ou interculturelles) dans les grandes villes. D'après le recensement de 2001, la langue maternelle de 17% de la population n'est ni l'anglais, ni le français. Naturellement, la demande varie en fonction du nombre de personnes qui parlent chaque langue. Vous n'avez pas idée de la demande suscitée par ce pourcentage au niveau des collectivités.

Au niveau du gouvernement, cette demande stimule l'économie nationale en faisant venir des entreprises « étrangères » au Canada. Comment? En traduisant toutes les brochures commerciales dans de nombreuses langues « étrangères » de manière à attirer des

investisseurs « étrangers » au Canada. Une fois dans notre pays, ces investisseurs « étrangers » doivent à leur tour faire appel à beaucoup de services de traduction pour mener leurs activités.

Comprenant l'importance des langues officielles, le gouvernement a accordé 10 millions de dollars sur cinq ans (2003-2008) à Industrie Canada dans le cadre de son PLAN D'ACTION POUR LES LANGUES OFFICIELLES. Cette somme doit servir à renforcer les liens entre les trois secteurs linguistiques (traduction, formation et technologie langagière) tout en intensifiant la sensibilisation de l'ensemble du secteur (langues étrangères). C'est pour réaliser cet objectif que le programme INDUSTRIE LANGAGIÈRE a été mis sur pied.

Dans presque tous les domaines, on a besoin de services de traduction. Lorsque de nouveaux arrivants viennent au Canada, ils y trouvent tout un monde de traduction; lorsque des entreprises développent leurs activités et recherchent de nouveaux marchés; en situation de crise (comme le 11 septembre ou les tsunamis), en temps de guerre comme de paix. Des gens et des organismes qui n'y avaient peut-être jamais pensé réalisent soudain qu'ils ont besoin de services de traduction, *et vite!*

Ne serait-ce qu'au cours des cinq dernières années, j'ai constaté une très forte progression des activités dans le domaine de la traduction. Une nouvelle tendance se dessine et de plus en plus d'entreprises et d'étudiants comprennent l'importance de la traduction. Nous voyons arriver beaucoup de nouveaux venus. En matière de langues « étrangères », nous ne pouvons que nous fier aux diplômés étrangers qui viennent s'installer au Canada ou à Internet.

Ah! Internet, voilà le grand mot lâché! Le marché regorge de sociétés et de particuliers offrant des services de traduction. Pour vous faire une idée de l'ampleur du secteur, entrez « traduction » dans Google et vous obtiendrez pratiquement 60 millions de résultats!

Avec un marché aussi mondial, je ne peux que prédire un avenir brillant et prospère à la traduction, en particulier pour les traducteurs de langues étrangères. Et comme je l'ai dit en guise d'introduction, nos services et fonctions sont « inestimables ».

Pour terminer, je vous citerai la conclusion de l'étude de l'ISR² : « Ne traitez pas le monde comme s'il était ou allait devenir homogène. Acceptez la diversité et tirez-en profit. » (traduction)

¹ Conférence de la Commission européenne sur le dialogue entre les peuples et les cultures, Bruxelles, 25 février 2005

² L'International Survey Research (ISR) a effectué en 2002 une très vaste enquête auprès d'un million d'employés du secteur privé dans les 10 plus grands marchés mondiaux.

Message du président

Par Ken Larose, président

Traduction Marc Pichard, trad. a.

Dans notre dernier numéro d'informATIO, nous avons publié un bref article de Johanne Boucher, présidente de l'Association de l'industrie de la langue (AILIA), sur cette organisation et les efforts qu'elle déploie pour rendre l'industrie canadienne de la langue plus concurrentielle tant au pays qu'à l'étranger. Au vu des préoccupations exprimées lors de notre AGA d'avril et des nombreuses demandes que nous avons reçues au sujet de l'AILIA et des récents changements perçus dans la façon dont les affaires se font dans l'industrie de la traduction, nous avons pensé que quelques commentaires pourraient être utiles aux cotisants de l'ATIO.

Il est vrai que les choses changent, et que nombreux sont les alarmistes qui pensent que les marchés de la traduction ne pourront plus fonctionner à l'avenir comme ils l'ont fait dans le passé. Il se peut qu'ils aient raison, et nous devons peut-être tous modifier nos méthodes de travail pour mieux répondre aux pratiques d'affaires de nos clients. Cependant, je ne pense pas qu'il faille attendre de sitôt des changements majeurs de ce genre pour les interprètes et les terminologues. Je crois plutôt que c'est la traduction qui sera touchée par ces changements. L'AILIA est évidemment une organisation qui couvre bien plus que notre gamme relativement étroite d'intérêts – avec des domaines comme la formation linguistique et le développement de logiciels en tête de leur liste de priorités.

Je vous recommande vivement une visite sur leur site Web pour voir exactement de quoi il retourne. L'impression générale qui se dégage d'une bonne partie de l'industrie est que nous devons sortir de notre structure d'industrie artisanale pour nous lancer à l'assaut des ligues majeures. C'est aussi la position que prennent les intervenants clés du Bureau de la traduction du Canada, comme ceux et celles d'entre vous qui ont participé à notre assemblée générale annuelle ont pu l'apprendre de Francine Kennedy, présidente-directrice générale de cette organisation influente.

Ce que je vous suggère, c'est de vous tenir au courant et de ne pas paniquer. À court et à moyen terme, l'ATIO a l'intention de travailler plus fort que jamais pour protéger nos réalisations, notamment en ce qui concerne l'agrément et l'importance de faire comprendre à toute personne intéressée que les professionnels agréés sont les mieux placés pour garantir une traduction de qualité, ce qui est vraiment essentiel dans un pays aussi diversifié que le Canada. Au courant de l'année qui vient,

*Le Conseil d'administration
de l'Association des traducteurs et interprètes
de l'Ontario fait part du décès de*

Kishore Oogarah

*Interprète de conférence agréé,
membre de l'ATIO depuis 1997*

nous entendons exercer des pressions à ce sujet auprès de toutes les parties concernées, de la Commissaire aux langues officielles au premier ministre.

C'est en maintenant des contacts étroits avec l'AILIA, en assistant à ses manifestations et en dialoguant avec ses membres que nous réussirons à mieux comprendre les objectifs de cette association pour être ainsi en mesure de réagir de façon appropriée et leur montrer très clairement quels sont nos propres intérêts. Ce faisant, nous apprendrons également à rehausser le professionnalisme de notre propre association et à confirmer toute sa raison d'être.

Les choses changent-elles aussi rapidement dans nos propres domaines d'intérêt? Ceux d'entre nous qui cherchent simplement à continuer de travailler comme si de rien n'était pratiquent-ils une politique d'autruche? Que pouvons-nous faire pour renforcer notre propre position? Quelles suggestions avez-vous à faire à notre association de professionnels? Mais plus important encore, avez-vous pu personnellement constater des changements récents que vous jugez néfastes tant pour vous-même que pour la profession?

Partagez vos expériences, faites-nous savoir ce que vous pensez de tout ça, et c'est avec plaisir que nous publierons vos renseignements et commentaires dans l'intérêt de tous nos membres.

InformATIO

Publié par :

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario

1202-1, rue Nicholas

Ottawa (Ontario) K1N 7B7

Tél. : (613) 241-2846 / 1-800-234-5030

Télé. : (613) 241-4098

Courriel : info@atio.on.ca

Site Web : www.atio.on.ca

Tirage : 1500

Imprimeur : Imprimerie Plantagenet

Graphiste : More In Typo

Équipe rédactionnelle : Catherine Bertholet, Fabrice Cadieux, Alana Hardy, Michel Trahan

Politique éditoriale :

La rédaction d'InformATIO se réserve le droit de renoncer à faire paraître, ou de modifier avec l'accord de son auteur, tout article soumis ou commandé aux fins de publication. Les opinions exprimées dans les articles qui ne sont pas signés à titre officiel sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas l'Association.

Remerciements sincères à :

Colette Bourgogne, Lise Cloutier, Alain Côté, Creighton Douglas, Ken Larose, Nancy McInnis, Bernard McNicoll, Marc Pichard, Pascal Roseau, Paul St-Jean, Pascal Sabourin, Maha Takla, Lori Thicke (TSF)

Grâce aux traducteurs, la collectivité mondiale devient une réalité

Par Lori Thicke, directrice générale, *Traducteurs sans frontières*
Traduction Bernard McNicoll, trad. a. (Canada)

Traducteurs sans frontières, un organisme bénévole de traducteurs qui font don de leur temps pour aider les gens, littéralement partout dans le monde, est aussi mondial que sa mission. Établi à Paris, France, TSF a pris racine dans le nord de l'Ontario (j'ai grandi à Kirkland Lake) et au Royaume-Uni (la co-fondatrice, Ros Smith-Thomas, est originaire de Sevenoaks); notre équipe de traducteurs est encore plus internationale, provenant de collectivités aussi éloignées que l'Irlande et l'Australie.

Ros et moi avons créé TSF en 1993, lorsque notre entreprise de traduction, Eurotexte, a été invitée par *Médecins sans frontières* à entreprendre un contrat (rémunéré) de traduction. Nous avons demandé si l'argent serait utilisé à bon escient, si nous renoncions à nos honoraires. On nous a répondu un oui retentissant, et c'est ainsi qu'est né *Traducteurs sans frontières*.

Depuis ce temps, plusieurs milliers de pages, traduites par des traducteurs bénévoles dévoués, ont servi dans d'innombrables interventions humanitaires, depuis la guerre en Irak, la famine et la violence au Darfour, jusqu'à la prévention du SIDA dans les villages d'Afrique du Sud, en passant par les tsunamis en Asie.

Nous sommes fiers de pouvoir affirmer, en 2004, que *Traducteurs sans frontières* a fourni plus d'un million de mots de traductions humanitaires, non seulement pour *Médecins sans frontières*, mais aussi

pour une foule d'autres organismes tels que *Handicap International*, *Surgeons for Africa*, *Secours Populaire*, *Médecins du Monde* et *AIDES*.

Malheureusement, un million de mots, ce n'est qu'une goutte dans l'océan. Il y a un besoin pressant et continu de traducteurs professionnels pour tous genres de documents humanitaires. Ces documents pourraient aider à des levées de fonds, à sensibiliser davantage la collectivité internationale, à faire diffuser sur une grande échelle des informations techniques et médicales importantes et à lancer des appels en faveur de la libération de prisonniers politiques.

Traducteurs sans frontières, c'est un début, mais il reste tant à faire. Notre unique bureau ne peut gérer toutes les traductions bénévoles dont on a besoin dans le monde aujourd'hui. En vérité, il arrive souvent que nous ne puissions même pas répondre aux traducteurs qui offrent leurs services bénévolement!

Si vous désirez apporter une contribution concrète à la collectivité mondiale, vous pouvez vous adresser aux organismes humanitaires de votre localité et offrir vos services. Si notre expérience peut servir de guide, vous accomplirez fort probablement un travail hautement enrichissant, qui fait vraiment une différence dans le monde.

Si vous avez besoin de conseils, communiquez avec nous à lori@eurotexte.fr.



La FondATIO : un organisme qui « donne dans le mille » chaque année!

Par Pascal Sabourin, président

Héritière de la Fondation pour les interprètes de la paix, la FondATIO poursuit son œuvre de soutien à la relève en offrant des bourses aux étudiants inscrits à des programmes de traduction ou d'interprétation en Ontario, et des prix d'excellence aux finissants de ces mêmes programmes.

La FondATIO a tenu son Assemblée générale annuelle le 28 janvier 2005, à Ottawa. Les quelque 200 membres de la Fondation ont reçu une invitation à cette assemblée et une bonne vingtaine ont répondu à l'appel, soit en se présentant en personne ou en envoyant leur procuration.

Quoi de neuf à la FondATIO? Dans son rapport, le président, Pascal Sabourin, a rappelé les réactions très encourageantes des universités (Ottawa, York et Laurentienne) face au programme de bourses et de prix de la FondATIO. La direction, le personnel enseignant et les lauréats des écoles de traduction de l'Ontario apprécient énormément la générosité de la FondATIO et de ses donateurs. Le soutien financier de la FondATIO arrive souvent à un moment critique pour les étudiants et les étudiantes, en début d'année scolaire.

La trésorière de la FondATIO, Paule Landry, a fait un bref rapport de l'état des finances de la FondATIO. Comme on le sait, tous les organismes de bienfaisance doivent verser à leurs œuvres au moins 80 pour cent des dons reçus durant l'année. Paule s'assure que la FondATIO remplit ses obligations dans ce domaine.



Les membres du Conseil d'administration de la FondATIO : dans l'ordre habituel, Michel Trahan, Paule Landry, Pascal Sabourin, Hélène Gélinas-Surprenant

L'AGA fut suivie de la première réunion du Conseil d'administration. Nos lecteurs voudront sans doute connaître la composition du Conseil de leur Fondation.

Président : Pascal Sabourin

Vice-présidente : Hélène Gélinas-Surprenant

Secrétaire : Michel Trahan

Trésorière : Paule Landry

Membres sans affectations : Kenneth Larose, Catherine Bertholet et Robert Denis.

Le Comité des bourses et des prix se compose de Robert Denis, Michel Trahan, Hélène Gélinas-Surprenant et Pascal Sabourin; **celui des relations publiques** compte Catherine Bertholet et Monique Landry-Sabourin.

Le Conseil a également établi la valeur des bourses et des prix à remettre en 2005 : deux prix d'excellence de 500 \$ chacun en juin, et deux bourses d'études de 1 000 \$ chacune en septembre, soit un total de 3 000 \$ en bourses et en prix pour 2005. Rappelons que le niveau de soutien annuel dépend entièrement des dons reçus durant l'année. Néanmoins, il faut reconnaître que l'effort consenti par les donateurs de la FondATIO est très honorable et nous profitons de cette occasion pour remercier tous ceux et celles qui ont ajouté à leur formulaire de renouvellement un montant destiné aux œuvres de la FondATIO.

Calendrier des activités



✓ JUILLET 2005

24-29 juillet 2005 : 14^e Congrès mondial de linguistique appliquée

Madison (Wisconsin)

Renseignements : www.aila2005.org

✓ AOÛT 2005

4-7 août 2005 : XVII^e Congrès mondial de la Fédération Internationale des Traducteurs

Tampere (Finlande)

Renseignements : www.fit2005.org

✓ SEPTEMBRE 2005

9-11 septembre 2005: *Professional Education of 21st Century Translators and Interpreters*
Monterey Institute of International Studies Graduate School of Translation and Interpretation

Monterey (Californie)

Renseignements : www.iti.org.uk/uploadedFiles/events/050210%20Montereyconference%20new.pdf

23-25 septembre 2005 : *4th International Maastricht-Lódz Duo Colloquium "Translation and Meaning" Lódz Session*
Université de Lódz

Lódz (Pologne)

Renseignements : www.hszuyd.msti.translation-and-meaning.nedweb.com/

✓ NOVEMBRE 2005

2-5 novembre 2005 : Congrès annuel de l'*American Literary Translators Association*

Hôtel Omni Mont-Royal

Montréal (Québec)

Renseignements :

<http://www.literarytranslators.org/conference.html>

9-12 novembre 2005 : Congrès annuel de l'*American Translators Association*

Seattle (Washington)

Renseignements : www.atanet.org

Gestion-conseil MD Inc.

Transcription de dictée (cassettes ou fichiers .dss*) sur les logiciels suivants :

Word, WordPerfect, Lotus Word Pro, PowerPoint, Freelance, Excel, Lotus 1-2-3 et HTML.

Excellente maîtrise de la langue française et solide expérience des textes du Bureau de la traduction.

Manon Durocher

(450) 652-4206 – téléphone • (450) 652-4424 – télécopieur
manon.durocher@videotron.ca – courriel

*Nouveau système de dictée Olympus qui permet d'envoyer les fichiers de dictée par courriel.

Heures d'été du Secrétariat de l'ATIO

Du 20 juin au 6 septembre 2005, le Secrétariat sera ouvert de 8 h à 16 h 30.

Le Prix Man Booker International

Par Creighton Douglas, trad. a. (Canada)

Traduction Alain Côté, trad. a. (Canada)

Le Prix Booker prend de l'ampleur. Maintenant appelé Prix Man Booker, il est décerné à un auteur pour un seul de ses livres; un auteur peut gagner le prix plus d'une fois. Il y a maintenant du nouveau : en juin 2005, les juges vont annoncer le nom du gagnant du premier *Prix Man Booker International*. Ce prix sera décerné tous les deux ans à un romancier vivant qui a exercé une influence à l'échelle mondiale. Son œuvre peut avoir été publiée d'abord en anglais ou être facilement accessible dans sa traduction anglaise. Ce nouveau prix ne peut être remporté qu'une fois par le même auteur, quelle que soit sa nationalité, à la seule condition que son œuvre soit largement accessible en anglais.



Pendant qu'ils créaient le nouveau prix, les administrateurs du *Prix Man Booker International* se sont rendu compte de la très importante contribution que les traducteurs apportaient à la production de ces œuvres internationales; ils ont noté que les romans de 10 des 17 auteurs qui figurent sur la liste de cette année sont des traductions en anglais. Ils ont donc ajouté un nouveau prix, soit un montant supplémentaire de 15 000 £ (+/- 35 000 \$CAN), que le lauréat du prix de base peut attribuer à un ou plusieurs traducteurs qui ont participé de façon importante à la traduction anglaise.